

EV4

La Vélomaritime

Plestin-les-Grèves | Penvénan

SECTION 1/5 SECTION 2/5 SECTION 3/5 SECTION 4/5 SECTION 5/5

Les Côtes d'Armor à vélo

Édition 2022

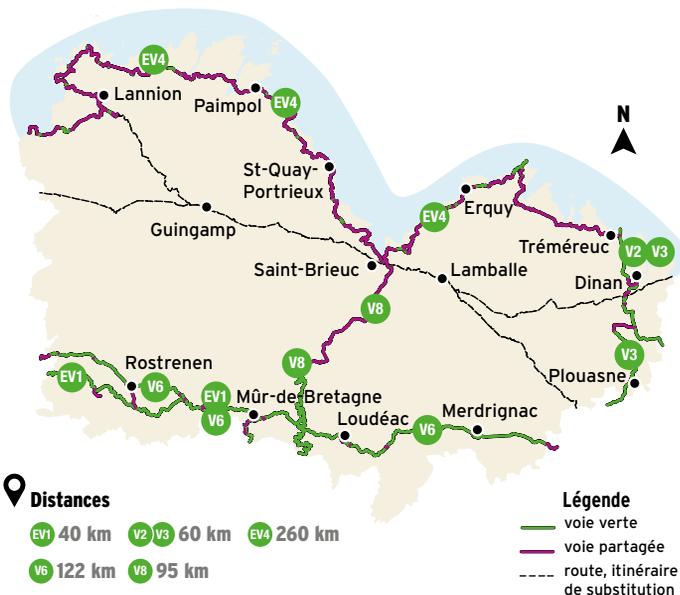


Véloroute Voie Verte régionale [EV4]

Schéma vélo départemental

5 grands itinéraires aménagés en Côtes d'Armor par le Département.

> Cartes détaillées disponibles dans les offices de tourisme



Pour des renseignements complémentaires
contactez vos Offices de Tourisme



Perros-Guirec
Tél. 02 96 23 21 15

Côte de Granit Rose - Lannion Trégor Communauté
www.bretagne-cotedegranitrose.com



Lannion
Tél. 02 96 05 60 70



Plestin-les-Grèves
Tél. 02 96 35 61 93



Pleumeur-Bodou
Tél. 02 96 23 91 47



Trébeurden
Tél. 02 96 23 51 64



Trégastel
Tél. 02 96 15 38 38



Informations randonnée
détaillées sur le site internet
rando.cotesdarmor.com



À voir, à visiter le long du parcours



→ La Lieue de Grève à St-Michel-en-Grève

Lorsque la mer est suffisamment retirée, on peut apercevoir, au centre de l'immense baie, la croix du Mi-Lieue. À marée haute, trois bouées jaunes signalent son emplacement. Érigée au 16^e siècle, à l'époque où la baie, longue de 4 km, était l'unique passage entre St-Michel-en-Grève et St-Efflam, cette croix permettait aux voyageurs d'évaluer les distances et de ne pas se faire surprendre par la marée qui monte à la vitesse d'un cheval au galop. De nombreuses légendes gravitent autour de cette croix et racontent comment sur ce chemin insolite les voyageurs étaient détroussés par des brigands.

→ Les falaises de Trédrez

Les falaises de Trédrez, ancienne région volcanique, représentent un patrimoine géologique, botanique et zoologique exceptionnel. L'érosion des rochers, l'adaptation des végétaux au vent et au sol très pauvre offrent parfois des résultats étonnants.

La force sauvage de ces paysages fait de ce site un des plus remarquables de Bretagne. Il se découvre à pied, en partant par exemple du port de Locquémeau, réputé au début du 20^e siècle pour la pêche à la sardine.

Il abritait deux conserveries, fermées en 1950 avec la disparition des bancs de sardines en baie de Lannion. Aujourd'hui, la pêche s'est diversifiée : maquereaux, lieus, homards, araignées, etc.

→ Le marais du Quellen à Trébeurden

Suite à une acquisition du marais (22 ha) par le Département des Côtes d'Armor en 1983, un pâturage extensif a été mis en place en 1989 avec des chevaux de race "Camargue". Sous l'impact du broutage et du piétinement, la végétation se transforme et l'aspect paysager se diversifie. Il maintient un équilibre entre prairies humides et boisements. Le sentier chemine sur de vieux talus, hauts et larges, typiques du bocage trégorois. Un balcon naturel, idéal pour contempler la végétation luxuriante de prêles géantes, d'iris jaunes, de fougères immenses, de hautes touffes de laïches parfois centenaires... et écouter le printemps venu, le chant des Fauvettes aquatiques, des Phragmites des Joncs, des Rousserolles effarvates et Bouscarles de Cetti, dissimulées dans les roseaux...

→ La Réserve naturelle des Sept-Îles à Perros-Guirec

L'archipel des Sept-Îles a été mis sous protection dès 1912, à la demande de la Ligue de Protection des Oiseaux pour mettre fin au massacre des macareux. Ces petits oiseaux noir et blanc et aux gros becs rouges sont devenus l'emblème de Perros-Guirec. Depuis 1976, les Sept-Îles sont une Réserve Naturelle et le plus important site de nidification d'oiseaux de mer de France métropolitaine : 14 espèces différentes dont les Pingouins torda, les Guillemots de Troïl ou les Puffin des Anglais et 25 000 couples d'oiseaux. Le Fou de Bassan est l'espèce la plus remarquable avec 21 880 couples en 2010. L'archipel qui s'étend sur 4 000 hectares et concerne 240 hectares d'estran héberge également une des deux colonies françaises de phoques gris (40 individus à l'année et 19 naissances en 2010). Découverte des îles en bateau au départ de Perros-Guirec.



→ Le domaine du Dourven

À l'est de Locquémeau et à l'embouchure du Léguer, le parc arboré de la pointe du Dourven défie les tempêtes. C'est un de ces jardins où se mêlent aux espèces indigènes, des essences exotiques : des Pins de Monterrey, des cyprès de Lambert, des Pins Laricio de Corse, des arbousiers, le hêtre austral, plus de vingt d'espèces d'eucalyptus.

À l'image de son fondateur, Louis Even en 1912, ce parc est une invitation au voyage et à la poésie.

→ Lannion, cité historique

La visite de Lannion peut commencer par la majestueuse église de Brélévenez qui surplombe la cité du haut de ses 140 marches. Il suffit de descendre cet escalier pour regagner les quartiers historiques de la ville. Au détour des rues, des places et des venelles pavées, la ville dévoile ses habitations traditionnelles, ses maisons à pans de bois situées sur la Place du Centre à l'angle de la rue des Chapeliers, le monastère Sainte-Anne devenu Médiathèque ou le Couvent des Ursulines. Sablières en bois sculpté, colombages, cariatides, cadran solaire, hôtels particuliers et manoirs, maisons à échauguette, ... tous ces petits trésors d'architecture se révèlent aux plus curieux des visiteurs. Le marché du jeudi est un rendez-vous important dans la capitale trégoroise située aux portes de la Côte de Granit Rose.



→ Les étranges rochers roses de Ploumanac'h

À Ploumanac'h, le temps et l'eau ont creusé cuvettes et rigoles pour sculpter ces géants de granite rose : un caméléon, des amoureux, une bouteille...Voici 300 millions d'années, l'épaisse croûte terrestre, sous les continents, surmonte un magma chaud et visqueux. Il arrive que ne trouvant pas de sortie, le magma s'injecte en force dans la croûte et y forme une chambre souterraine. Il refroidit alors lentement, ce qui permet le développement de cristaux visibles à l'œil nu. La roche semble formée de grains, ce qui lui a valu son nom de granite. Sa couleur dominante est donnée par l'importante proportion de feldspaths roses. Cette côte s'étend de Trébeurden à Perros-Guirec.

Maison du littoral
> Tél. 02 96 91 62 77



→ Le Radôme à Pleumeur Bodou

Dans les années 60, Pleumeur-Bodou, bénéficiant d'un sol granitique favorable, d'un site sans perturbations électromagnétiques et de la proximité du Centre National d'Études en Télécommunications (CNET de Lannion), fut choisi pour recevoir le radôme, une antenne destinée à assurer la première transmission "mondiovisée" au monde, le 11 juillet 1962 à 0 h 47. Fermé en 2003, en raison de la concurrence de l'ADSL et des fibres optiques, le Centre de Télécommunication Spatiale (CTS) ne conserve aujourd'hui que quelques antennes témoins, dont le célèbre radôme, classé "Monuments Historiques", et dernier existant au monde. Vous pourrez pénétrer dans le radôme en visitant la Cité des Télécoms, sur le site du Parc du Radôme. www.parcduradome.com

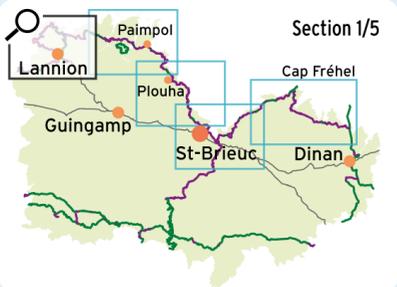
→ Port-Blanc

Parsemée d'îles, d'îlots et de cailloux, la mer découvre l'estran sur près de 1500 mètres lors des grandes marées, dévoilant un paysage lunaire arpenté par les pêcheurs à pied. La chapelle Notre Dame de Port Blanc, à demi enterrée, le rocher de la Sentinelle ou encore les pains de sucre, ces piliers blancs servant de repère aux marins, sont autant de curiosités à découvrir.



La Vélomaritime

Plestin-les-Grèves | Penvénan > Section 1/5



- Office de Tourisme
- Bureau d'informations touristiques saisonnier
- Ville d'Art et d'histoire et Ville Historique
- Édifice religieux
- Château visible
- Musée, visites
- Parc, jardin visible
- Site archéologique
- Maison Nature ou Maison de site
- Site naturel
- Km Distances
- Commerces
- Aire de service pour camping-cars
- Parking
- Gare SNCF
- Arrêt de bus
- Site de baignade
- Port
- Dénivelé important
- Pied à terre
- Prudence

- Les Véloroutes et Voies vertes en Côtes d'Armor
- Itinéraire sur revêtement sablé
 - Itinéraire partagé - sur route
 - Liaison d'intérêt touristique, suivre



Panneau directionnel simple itinéraire EV4

Panneau itinéraire EV4 avec indications de destinations et de kilométrages

Panneau boucle locale

Panneau de liaison d'intérêt touristique départemental



EV4

La Vélomaritime

Penvénan | Lanloup

SECTION 1/5 SECTION 2/5 SECTION 3/5 SECTION 4/5 SECTION 5/5

Les Côtes d'Armor à vélo

Édition 2022



Véloroute Voie Verte régionale [EV4]

Schéma vélo départemental

5 grands itinéraires aménagés en Côtes d'Armor par le Département.

> Cartes détaillées disponibles dans les offices de tourisme



Distances

EV1 40 km V2 V3 60 km EV4 260 km
V6 122 km V8 95 km

Légende

— voie verte
— voie partagée
- - - route, itinéraire de substitution

Pour des renseignements complémentaires
contactez vos Offices de Tourisme



Paimpol Goëlo

Tél. 02 96 20 83 16
www.paimpol-goelo.com



Pontrioux

Tél. 02 96 95 14 03
www.pontrioux.com



Falaises d'Armor

Tél. 02 96 70 12 47
www.falaisesdarmor.com

Côte de Granit Rose - Lannion Trégor Communauté
www.bretagne-cotedegranitrose.com



Tréguier

Tél. 02 96 92 22 33



Informations randonnée
détaillées sur le site internet
rando.cotesdarmor.com



À voir, à visiter le long du parcours



→ Le Sillon de Talbert à Pleubian

Le Sillon de Talbert est la plus grande flèche de galets de Bretagne. Exceptionnel à plus d'un titre, ce site naturel géré par le Conservatoire du littoral depuis 1996, est devenu une Réserve Naturelle régionale en 2006 et est reconnu au niveau européen pour sa géodiversité. Cette flèche pointe vers le large sur une longueur de plus de 3 km et de 35 mètres de large. Barrant la route des houles de nord-ouest, elle constitue une barrière naturelle protectrice des rivages de l'île de Bréhat et de toute la côte du Goëlo.

Au cours de l'Histoire, cette curiosité géologique a subi de nombreux prélèvements de galets et de sable. Les Allemands et les riverains utilisèrent cette réserve de matériaux. Les premiers pour construire des bunkers, les seconds pour réaliser des constructions de toutes sortes à moindre coût. Un programme de restauration est en cours pour tenter de redonner au sillon sa souplesse naturelle, cette "réactivité" face aux phénomènes naturels qui l'ont façonné et le régulent.

Pour en savoir plus, la Maison du Sillon propose visites et animations
➤ Tél. 02 96 16 54 67

→ Les ramasseurs de goémon

Autour de la presqu'île sauvage de Lézardrieux s'étend la plus vaste forêt des Côtes d'Armor : une forêt sous-marine d'algues. Il s'agit de la plus grande étendue d'algues de France, produisant chaque année quatre millions de tonnes d'algues fraîches. Conservant la tradition, certaines algues sont encore récoltées à marée basse par des goémoniers à pied. Mais l'activité principale se concentre aujourd'hui surtout sur un pôle algologique fortement axé sur la recherche, la transformation et la commercialisation de produits innovants pour l'industrie, l'agriculture, la cosmétique ou encore l'alimentation.



→ Le Gouffre de Castel Meur

Le littoral de Plougrescant abrite un site naturel spectaculaire : le Gouffre de Castel Meur. Cette côte frangée de récifs, battue par des vents très violents et constellée de rochers, a été le théâtre de nombreux naufrages. Avec ses rochers si impressionnants, elle a été choisie aussi comme lieu de tournage : "Les travailleurs de la mer" série télévisée de 1986 et "Un long dimanche de fiançailles" en 2004.

La forte houle qui sévit ici est à l'origine de la formation de ce site naturel. Les galets se sont accumulés formant trois cordons de galets qui enserrant deux lagunes d'eau saumâtre. Communiquant avec le milieu marin, les lagunes présentent un grand intérêt botanique.
Pour en savoir plus, des animations sont proposées par la Maison du littoral de Plougrescant.
➤ Tél. 02 96 92 58 35

→ Tréguier, cité religieuse et culturelle

Petite Cité de caractère

Capitale historique du Trégor, elle était la patrie du saint le plus vénéré des Côtes d'Armor : Saint-Yves, patron des avocats. Les Pardons de Saint-Yves étaient un moment très important dans la vie de la ville : "Ce jour-là, les hôtels regorgeaient de clients, et aussi les maisons particulières louaient aux voyageurs venus de toutes les diligences des environs. Les prêtres, arrivant en foule de tous les pays d'alentour, emplissent le séminaire qui déborde jusqu'en l'église où plus d'un bon abbé passe la nuit dans les stalles du chœur" écrit Constant de Tours en 1892. Il poursuit : "Dès le matin du grand jour, l'animation est extraordinaire : guirlandes de verdure, fleurs, décorations aux couleurs jaunes et noires(...), arcs de triomphe (...)". Riche de son histoire religieuse et culturelle, l'ancienne cité épiscopale conserve aujourd'hui quelques maisons à pans de bois, d'anciens couvents, de somptueuses demeures et l'une des plus belles cathédrales de Bretagne.



→ L'archipel de Bréhat, l'île aux fleurs

Bréhat se compose essentiellement de deux îles reliées par un pont chaussée, entourées de 96 îlots et rochers, rendant la navigation périlleuse. Surnommée l'île aux fleurs en raison de son climat particulièrement doux et de la profusion de sa végétation, la découverte de ses chemins creux fleuris, bordés d'espèces méditerranéennes exhale mille et une senteurs : echiums, agapanthes, géraniums de Madère... Le vélo et la marche sont les seuls moyens pour arpenter l'île, offrant une parenthèse dépayssante.



→ La cité maritime de Paimpol

La mémoire paimpolaise est profondément marquée par l'histoire des marins embarquant pour la "pêche à Islande". Cette longue histoire entre Paimpol et la mer se lit tout au long de ses rues, sur le Mur des Disparus à Ploubazlanec et plus encore dans ses musées (Musée de la Mer et Mémoire d'Islande). Bien que Paimpol ait connu son plus grand essor au 19^e siècle, la ville a toujours été une cité maritime qui, comme d'autres ports bretons, a vécu l'époque mythique des corsaires. L'actuel "Repaire de Kerroc'h", quai Morand, en est l'un des témoins. La cité fait aujourd'hui partie des "100 plus beaux détours de France".

Ses rues anciennes sont parsemées d'ateliers d'artistes et d'artisans d'art, charmés par les couleurs de ce pays. Tous les deux ans, Paimpol accueille aussi un rendez-vous incontournable : le festival du chant de marins et des musiques du monde. Cette fête maritime est devenue l'un des plus importants festivals bretons. Quelque 300 bateaux traditionnels et 1000 musiciens sont accueillis dans le port dans une ambiance conviviale, familiale et haute en couleurs.



→ L'Abbaye et le marais de Beauport à Paimpol

Située au fond d'une anse abritée choisie par le Comte Alain de Goëlo en 1202, l'Abbaye de Beauport constituait, à l'époque médiévale, une étape ponctuelle pour les pèlerins anglais en route vers Saint-Jacques de Compostelle. Pendant près de six siècles, les chanoines ont construit et magnifié un domaine idéal, d'une architecture à la fois élégante et fonctionnelle, avec des jardins de roses anciennes, des vergers de pommes à cidres, des prés-salés et un port abrité. Classée "Monument Historique" grâce à Prosper Mérimée en 1862, l'Abbaye a été acquise par le Conservatoire du Littoral en 1993. Il préserve à la fois son environnement littoral (roselière, ancien havre, digues et massif forestier) et relève le défi d'un combat pour la réhabilitation et la restauration du monument.

> Tél. 02 96 55 18 55
www.abbaye-beauport.com



→ Le domaine départemental de la Roche-Jagu à Ploëzal

Juché sur son belvédère, au-dessus de l'estuaire du Trieux, le château médiéval de la Roche-Jagu et son parc est un des plus beaux joyaux des Côtes d'Armor. Les allées et les chemins plus intimistes courent et s'enfoncent dans les recoins secrets des jardins.

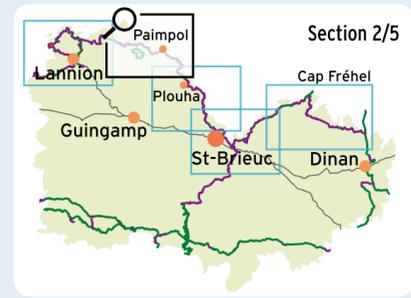
C'est un enchantement pour les yeux : des milliers d'essences d'arbres très variées, une collection de 250 espèces de camélias, des remparts réhabilités en 1991, dont la présence rappelle la vocation défensive initiale du site, des sources, des réservoirs et des viviers à poissons, des routoirs à lin, témoins des activités traditionnelles du domaine, des jardins médiévaux de plantes médicinales...

Le Département, propriétaire des lieux, propose chaque année expositions, animations et spectacles.

> Tél. 02 96 95 62 35
www.larochejagu.fr

La Vélomaritime

Penvénan | Lanloup > Section 2/5



Panneau directionnel simple itinéraire EV4

Panneau itinéraire EV4 avec indications de destinations et de kilométrages

Panneau boucle locale

Panneau de liaison d'intérêt touristique départemental

Office de Tourisme

Bureau d'informations touristiques saisonnier

Petites Cités de Caractère

Édifice religieux

Château visible

Musée, visites

Parc, jardin visible

Site archéologique

Site naturel

Maison Nature ou Maison de site

Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

Km Distances

Accueil Vélo

Commerces

Aire de service pour camping-cars

Parking

Arrêt de bus

Gare SNCF

Site de baignade

Port

Dénivelé important

Pied à terre

Prudence

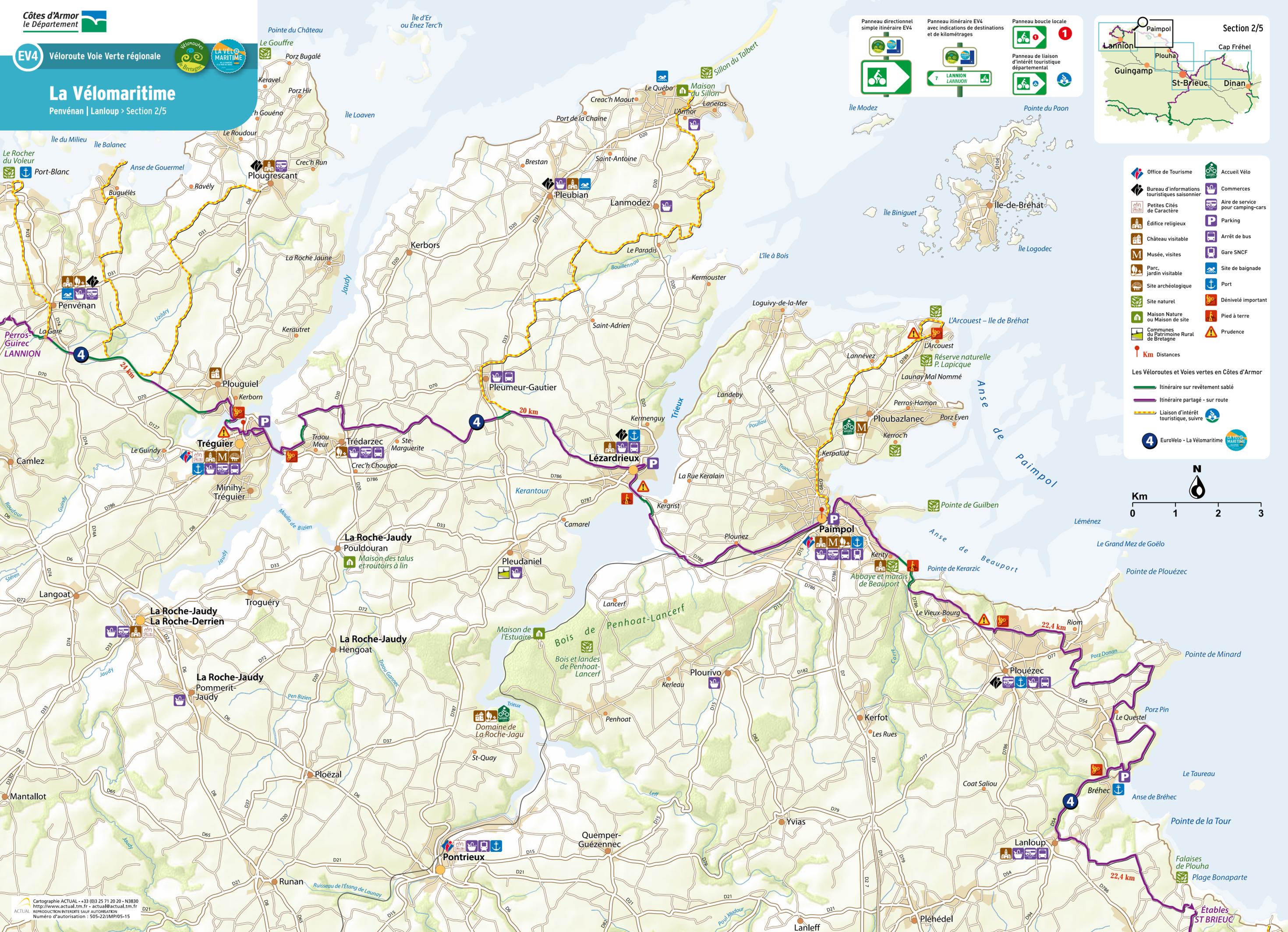
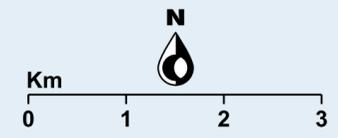
Les Véloroutes et Voies vertes en Côtes d'Armor

Itinéraire sur revêtement sablé

Itinéraire partagé - sur route

Liaison d'intérêt touristique, suivre

4 Euro-Velo - La Vélomaritime



EV4

La Vélomaritime

Lanoup | Pordic

SECTION 1/5 SECTION 2/5 SECTION 3/5 SECTION 4/5 SECTION 5/5

Les Côtes d'Armor à vélo

Édition 2022



Véloroute Voie Verte régionale [EV4]



Schéma vélo départemental

5 grands itinéraires aménagés en Côtes d'Armor par le Département.

> Cartes détaillées disponibles dans les offices de tourisme



Distances

EV1 40 km EV4 260 km
V6 122 km V8 95 km
V2 V3 60 km

Légende

— voie verte
— voie partagée
- - - route, itinéraire de substitution

Pour des renseignements complémentaires
contactez vos Offices de Tourisme

Baie de Saint-Briec
Tél. 02 96 33 32 50
www.baiedesaintbriec.com

Biniac / Étables-sur-Mer
Tél. 02 96 73 60 12
www.besurmer-tourisme.com

Falaises d'Armor
Tél. 02 96 70 12 47
www.falaisesdarmor.com

Saint-Quay-Portrieux
Tél. 02 96 70 40 64
www.saintquayportrieux.com

Informations randonnées
détaillées sur le site internet
rando.cotesdarmor.com



À voir, à visiter le long du parcours



→ L'anse de Bréhec

Du haut de l'aire de stationnement de Bréhec, les falaises et rochers donnent aux flots une couleur étonnante. Hormis ce site géologique unique, on peut apercevoir, derrière le petit port abrité par une digue construite en 1861, la plage qui fut avant guerre la place privilégiée des petits guingampais, surnommés les bérêts rouges. Logés chez l'habitant, ils venaient à Bréhec en vacances.

→ Le sentier Shelburn, le long de la plage Bonaparte à Plouha

"Bonjour aux amis de la maison d'Alphonse. Le chapeau de Napoléon est à la plage Bonaparte". Ce message diffusé par la BBC annonçait l'opération d'embarquement d'aviateurs alliés sur une vedette britannique qui venait mouiller la nuit même au large de l'anse Cochat, ainsi devenue Plage Bonaparte. Cette opération fut répétée à huit reprises, de janvier à août 1944, permettant d'embarquer 135 aviateurs anglais et canadiens. Des plaques attestant de la reconnaissance des évadés alliés sont apposées près du tunnel d'accès à la plage, creusé en 1973.

→ Les falaises de Plouha et le port de Gwin Zégâl

Plouha abrite les plus hautes falaises de Bretagne (104 mètres au point le plus haut). Longue de 14 km, la côte rocheuse se pare d'une jolie couverture jaune lorsque les ajoncs épineux sont en fleurs. Mais le tableau serait incomplet si le ballet incessant des oiseaux marins ne venait "animer" les lieux. Goélands marins et argentés, cormorans huppés et fulmars boréals nichent sur les îlots de la Mauve et du Pommier, face à la pointe de Beg Hastel. Niché au fond d'une petite anse abritée, le port de Gwin Zégâl est un des derniers représentants d'un mode de mouillage sur pieux de bois, remontant au Moyen Âge. Une trentaine de troncs d'arbres encore pourvus de leurs racines ont été ainsi plantés dans le sable et consolidés avec des pierres à leur base. C'est autour de ces mâts solidement ancrés que sont amarrées les embarcations. La légende dit que les voleurs y étaient attachés et que la mer jouait les justiciers.

→ La chapelle de Kermaria an Iskuit à Plouha

Classée Monument Historique en 1907, elle aurait été édifée au 13^e siècle, à l'initiative du Comte de Goëlo, reconnaissant à la Vierge d'être revenu sain et sauf d'une croisade en Palestine. Théâtre autrefois d'importantes foires aux bestiaux et de pèlerinages, la chapelle est dédiée au culte de *"Marie qui sauvegarde et rend la santé"*. Il est célébré chaque année par un pardon le troisième dimanche de septembre. Avec l'église de Kernascledén dans le Morbihan, elle est le seul édifice religieux de Bretagne à posséder une fresque représentant le thème moyenâgeux de l'art macabre. Dans cette danse macabre de 47 personnages, les morts entraînent les vivants pour leur rappeler la brièveté de la vie et l'égalité de tous devant la mort, que l'on soit notable ou simple paysan.

Renseignements ouverture au 02 96 65 32 53 ou sur contact@falaisesarmor.com

→ Chapelles et pêcheurs d'Islande

Toutes les églises et chapelles du Goëlo gardent en leur cœur le souvenir des pêcheurs de Terre-Neuve et d'Islande. Victimes de terribles tempêtes et de conditions de vie extrêmement difficiles, les marins multipliaient les pèlerinages pour obtenir la protection divine. Le recteur de St-Quay-Portrieux écrivait en 1863 à propos du pèlerinage de Notre-Dame de la Garde : "Il ne se passe pas un jour ou de nuit que les hommes viennent s'acquitter de leurs vœux qu'ils ont faits à Marie qui les a miraculeusement délivrés. Dans cette saison, le pèlerinage pieds nus est très pénible. On voit des hommes qui arrosent le plancher de leurs larmes et de leur sang qui jaillit en abondance de déchirures nombreuses faites aux pieds par les pierres". En reconnaissance à la Vierge, les pêcheurs faisaient des dons d'ex-votos. Ce sont ces belles maquettes de goëlettes ou ces peintures (chapelle Notre-Dame de la Cour à Lantic) que l'on peut admirer dans certaines de ces chapelles.



→ Le viaduc Harel de La Noë au Parfond de Gouët



Entre Pordic et Plérin, l'itinéraire emprunte une ancienne ligne de chemin de fer, aménagée en voie verte sur 1,8 km. À cheval entre les deux communes, un ancien viaduc haut de 34 mètres, signé Harel de La Noë, et réhabilité par le Département, offre une vue imprenable sur la vallée.

Légèreté, élégance, ingéniosité... autant de caractéristiques pour cet ouvrage d'art, symbole d'un passé où le Petit Train des Côtes-du-Nord faisait voyager habitants et visiteurs à travers les paysages de la baie de Saint-Brieuc. Ce Petit Train pittoresque, le voici qui revit sous la plume de l'écrivain briochois Louis Guilloux (1899-1980) : *"En ces temps-là (...), existait un petit chemin de fer d'intérêt local (...), un petit "tortillard" célèbre par sa lenteur et la fréquence de ses arrêts qui lui donnaient à mes yeux un bien grand charme (...)"*. Quelle admirable occasion de rêver sans fin tout en s'abandonnant à la contemplation tantôt des vallées que nous franchissons sur des petits ponts légers (...), tantôt le regard perdu sur la mer".



→ L'histoire maritime et littorale de Binic

La commune de Binic se distingue de la côte du Goëlo par son riche passé maritime qui repose sur une forme de tourisme balnéaire à la fois populaire et de qualité, qui a laissé des traces notamment dans l'habitat littoral et sur la Grande Pêche à Terre-neuve et en Islande. En 1845, Binic était le premier port français de grande pêche, avec 37 navires. Le port recevait annuellement 150 à 160 bâtiments, l'activité se partageant entre la pêche à Terre-Neuve et le cabotage (importation de sel, de vin, de bois du Nord, de sable coquiller et

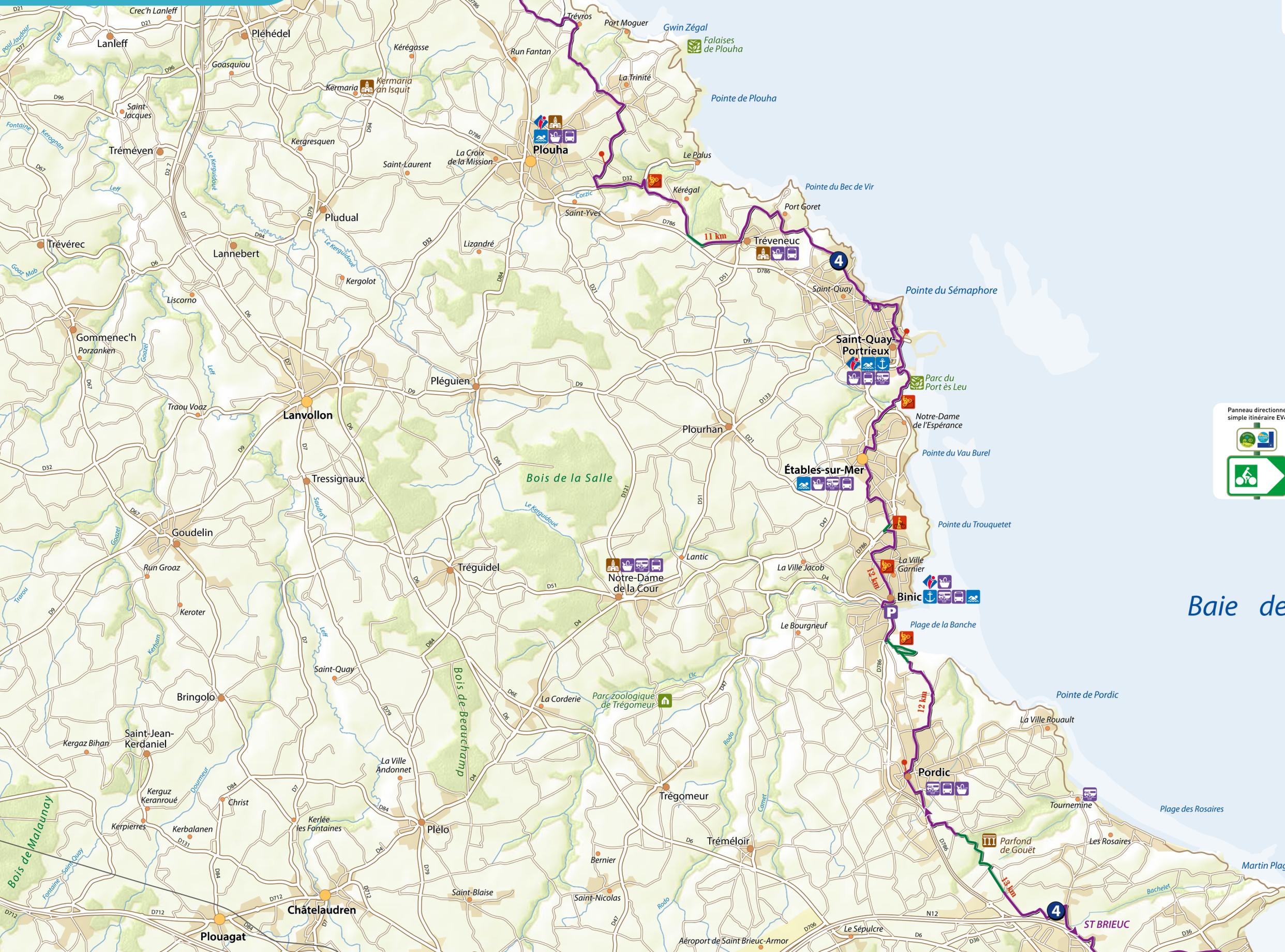
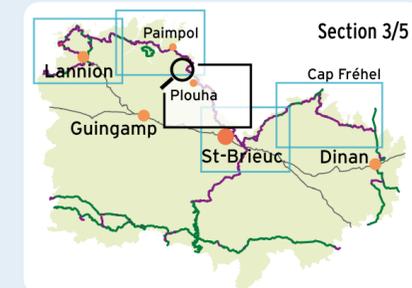
exportation de graines, farines et légumes). Si ces thèmes vous intéressent, des visites sont proposées par l'Office de Tourisme pour vous permettre de mieux connaître l'histoire du port de Binic ou celle de l'architecture des maisons d'armateurs et des noms insolites des ruelles et venelles de la petite ville. Le Musée des traditions populaires de Binic, avec une orientation à la fois rurale et maritime, mérite également d'être visité.

Pour plus d'informations
> Tél. 02 96 73 60 12



La Vélomaritime

Lanloup | Pordic > Section 3/5



Office de Tourisme **P** Parking
Édifice religieux **A** Arrêt de bus
Maison Nature ou Maison de site **B** Site de baignade
Site naturel **U** Port
Commerces **D** Dénivelé important
Aire de service pour camping-cars **P** Pied à terre
Prudence **Km** Distances

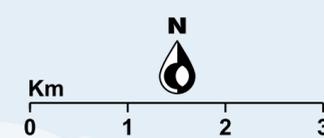
Les Véloroutes et Voies vertes en Côtes d'Armor

- Itinéraire sur revêtement sablé
- Itinéraire partagé - sur route
- Liaison d'intérêt touristique, suivre

4 EuroVelo - La Vélomaritime

Panneau directionnel simple itinéraire EV4
 Panneau itinéraire EV4 avec indications de destinations et de kilométrages
 Panneau boucle locale
 Panneau de liaison d'intérêt touristique départemental

Baie de Saint-Brieuc



EV4

La Vélomaritime

Pordic | Pléneuf-Val-André

SECTION 1/5 SECTION 2/5 SECTION 3/5 SECTION 4/5 SECTION 5/5

Les Côtes d'Armor à vélo

Édition 2022



Véloroute Voie Verte régionale [EV4]



Schéma vélo départemental

5 grands itinéraires aménagés en Côtes d'Armor par le Département.

> Cartes détaillées disponibles dans les offices de tourisme



Distances

EV1 40 km EV2 V3 60 km EV4 260 km
V6 122 km V8 95 km

Légende

— voie verte
— voie partagée
- - - route, itinéraire de substitution

Pour des renseignements complémentaires
contactez vos Offices de Tourisme



Baie de Saint-Brieuc

Tél. 02 96 33 32 50
www.baiedesaintbrieuc.com



Cap d'Erquy / Val-André

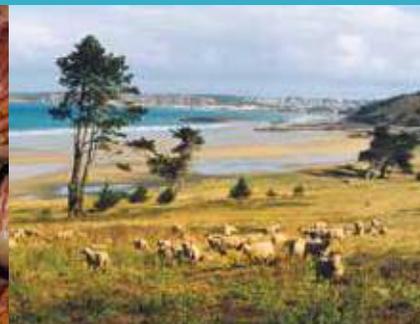
Bureau d'Informations Touristiques de Lamballe Armor,
Pléneuf-Val-André et Erquy
Tél. 02 57 25 22 22
www.capderquy-valandre.com



Informations randonnée
détaillées sur le site internet
rando.cotesdarmor.com



À voir, à visiter le long du parcours



→ La Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc

La Baie de Saint-Brieuc est classée Réserve Naturelle depuis 1998. Cette vaste échancre dans les cartes fait partie des 3 plus grandes baies de la côte Nord de la Bretagne. Du fond de la baie, la mer peut se retirer jusqu'à 7 km découvrant plus de 2 000 ha d'estran. Ce mouvement des marées permet un développement planctonique extraordinaire. La productivité y est la plus forte du monde, équivalente à celle de la forêt équatoriale. Pourtant, à nos visiteurs, ce milieu nous apparaît souvent comme un paysage désertique. Mais en y regardant de plus près, la surface du sable est marquée par les traces discrètes d'une multitude de mollusques et de vers vivants enfouis dans la vase. Ils constituent une réserve alimentaire pour de nombreux prédateurs. Les vasières ont un rôle essentiel dans le fonctionnement écologique de la Baie de Saint-Brieuc. La Maison de la Baie, centre d'accueil et d'animations de la Réserve Naturelle, permet à tous les publics de découvrir les multiples richesses de la Baie de Saint-Brieuc.

Maison de la Baie à Hillion
> Tél. 02 96 32 27 98

→ Le port du Légué à Saint-Brieuc

Situé sur la rive gauche du Gouët, le Légué tire son nom du breton "Lez quer" ou "Ker", qui signifie près de la ville ou d'un gué. Au cœur du village du Légué, près du bassin de plaisance, de belles maisons anciennes sont encore visibles : ce sont des maisons d'armateurs du 18^e siècle. Ces demeures sont caractérisées par les hauteurs de toiture, les souches de cheminées sur les pignons et par une arrière-cour située dans le prolongement du vestibule. Pour entreposer les marchandises (sel, poissons, huiles, grains, toiles, vin, épices, résine...), le port disposait de "porches" (greniers). Sur les quais du Légué rive droite, à hauteur du pont tournant, un chemin permet d'accéder au parc et à la villa de Rohannec'h. Ce site départemental dominant la vallée du Légué, accueille des manifestations culturelles.

Villa Rohannec'h
> Tél. 02 96 77 32 96
Agenda des manifestations et visites du port, Office de Tourisme de la Baie de Saint-Brieuc
> Tél. 02 96 33 32 50

→ La coquille Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc

Le mollusque le plus célèbre de toute la baie est la coquille Saint-Jacques. Se nourrissant exclusivement de plancton qu'elle filtre, elle dépend de ces espèces minuscules, ballotées par le courant, pour croître. La Baie de Saint-Brieuc (Saint-Brieuc, Saint-Quay-Portrieux et Erquy) représente près de la moitié de la production française (plus de 6 500 tonnes). Depuis les années 90, soucieuses de préserver ce gisement, les organisations professionnelles, en collaboration avec l'Administration des Affaires maritimes, ont souhaité mettre en place une réglementation et un contrôle de la pêche très rigoureux. Les bateaux peuvent pêcher deux fois 45 minutes par semaine, d'octobre à avril pour respecter les cycles de reproduction du bivalve qui aime se fixer sur les fonds sablonneux de la baie. Pour être incollable sur le sujet, des visites du port et de la criée sont proposées.

Offices de Tourisme Saint-Quay-Portrieux
> Tél. 02 96 70 40 64
Erquy
> Tél. 02 96 72 30 12

→ Les Dunes de La Ville Berneuf à Pléneuf-Val-André

Ce site naturel géré par le Département constitue l'un des derniers espaces dunaires non urbanisés de la baie de Saint-Brieuc. Pas moins de 175 espèces végétales ont été recensées sur ce lieu de 10 hectares, notamment quelques orchidées adaptées aux sols sableux et une graminée, le lagure ovale, dont l'épi blanchâtre, rappelant une queue de lièvre, attire tous les regards. Pour maintenir cette biodiversité et limiter le développement des broussailles, des troupeaux de brebis parcourent la pelouse dunaire comme le faisaient autrefois les troupeaux de bovins, les meilleures terres étant réservées aux cultures.





→ Le château de Bienassis

Comme la plupart des châteaux, Bienassis, construit au 15^e siècle, a été détruit et reconstruit, transformé et agrandi. En 1760, le château est vendu à M. Visdelou de La Ville-Théart, commissaire des haras de Bretagne.

Le comte donne une nouvelle splendeur au château en créant un potager et en plantant une grande avenue de chânes et autres essences qui sera pratiquement entièrement détruite lors de la tempête de 1987. En 1792, Bienassis est confisqué comme bien national et sert de prison pendant la Révolution.

Ce sont les descendants de l'Amiral Jules de Kerjégu, grand navigateur et militaire, qui en fit l'acquisition en 1880, et

qui occupent aujourd'hui la propriété. Le logis et les dépendances sont en grès rose d'Erquy. Visiter le logis et flâner dans les allées est un vrai plaisir pour les yeux : un jardin à la française, 750 pieds de rosiers, une très belle vue sur l'arrière du château et le potager, entièrement clos... Le château, son grand escalier, la poterne d'entrée, le jardin et l'entrée sont classés Monuments Historiques depuis 1945.

Visites guidées pendant les vacances de Pâques et de mi-juin à mi-septembre, groupes toute l'année sur rendez-vous
> Tél. 02 96 72 22 03



Des visites guidées de la ville sont proposées par l'office de tourisme.

→ La ville de Saint-Brieuc

Ville aux trois vallées, dont l'une d'elle relie la ville à son port, Saint-Brieuc est nichée sur les promontoires d'un petit estuaire. Son cœur de ville est un concentré d'Histoire. Le vieux Saint-Brieuc a conservé plusieurs maisons à pans de bois, aux façades très travaillées, dont certaines sont classées ou inscrites au titre des Monuments historiques. Le quartier médiéval s'articule autour de la cathédrale forteresse, érigée à partir du XII^e siècle, l'une des rares églises fortifiées de Bretagne. L'architecture néoclassique cohabite avec les pépites de style Art déco, les maisons à colombage du XV^e siècle et les fresques de street art. Marchés les mercredis et samedis matin.

Découverte du patrimoine culturel à pied en autonomie ou en visite guidée.
Agenda des manifestations et visites guidées, Office de Tourisme de la Baie de Saint-Brieuc

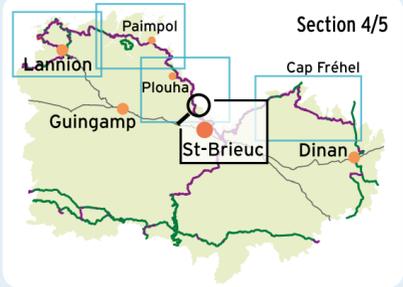
> Tél. 02 96 33 32 50



→ Les dunes de Bon Abri à Hillion

Dans la baie de Saint-Brieuc, Bon Abri est le seul et unique site dans lequel les vents ont provoqué la formation de dunes par l'accumulation de sable. Dans cette mosaïque de milieux (dunes, prairies, mares et boisements) qui se répartissent de la plage vers l'intérieur en bandes successives, le patrimoine naturel y est exceptionnel : plus de 350 espèces de plantes, 7 espèces d'amphibiens, 4 espèces de reptiles et 180 espèces d'insectes dont une nouvelle espèce d'araignée jamais signalée en Bretagne. Cette richesse a pu resurgir dans les dunes de Bon Abri grâce à l'intervention

du Conseil départemental il y a vingt ans. Aujourd'hui, les mares ont rempli les trouées laissées par d'anciennes extractions de sable. Plus aucune trace ne subsiste du terrain de cross et de la décharge sauvage. Place aux tapis roses d'Orchis négligé dans les pelouses humides et aux coassements de la grenouille agile au printemps ! Bon Abri est un espace naturel départemental et fait partie intégrante de la Réserve Naturelle de la Baie de Saint-Brieuc.



- Section 4/5**
- Point information tourisme
 - Château visitable
 - Édifice religieux
 - Musée, visites
 - Parc, jardin visitable
 - Ouvrage d'art
 - Maison Nature ou Maison de site
 - Site naturel
 - Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
 - Commerces
 - Aire de service pour camping-cars
 - Parking
 - Arrêt de bus
 - Gare SNCF
 - Site de baignade
 - Port
 - Dénivelé important
 - Pied à terre
 - Prudence
- Km Distances**
- Itinéraire sur revêtement sablé
 - Itinéraire partagé - sur route
 - Liaison d'intérêt touristique, suivre
- 4** EuroVelo - La Vélomaritime
- 8** St Brieuc - Lorient

Panneau directionnel simple itinéraire EV4

Panneau itinéraire EV4 avec indications de destinations et de kilométrages

Panneau boucle locale

Panneau de liaison d'intérêt touristique départemental

Baie de Saint-Brieuc

Côtes d'Armor le Département

EV4 Véloroute Voie Verte régionale

LA VÉLO MARITIME

La Vélomaritime
Pordic | Pléneuf-Val-André > Section 4/5

Km

0 1 2 3

Cartographie ACTUAL - +33 (0)3 25 71 20 20 - N3830
http://www.actual-tm.fr - actual@actual-tm.fr
REPRODUCTION INTERDITE SAUF AUTORISATION
Numéro d'autorisation : 505-22/IMP/05-15

EV4

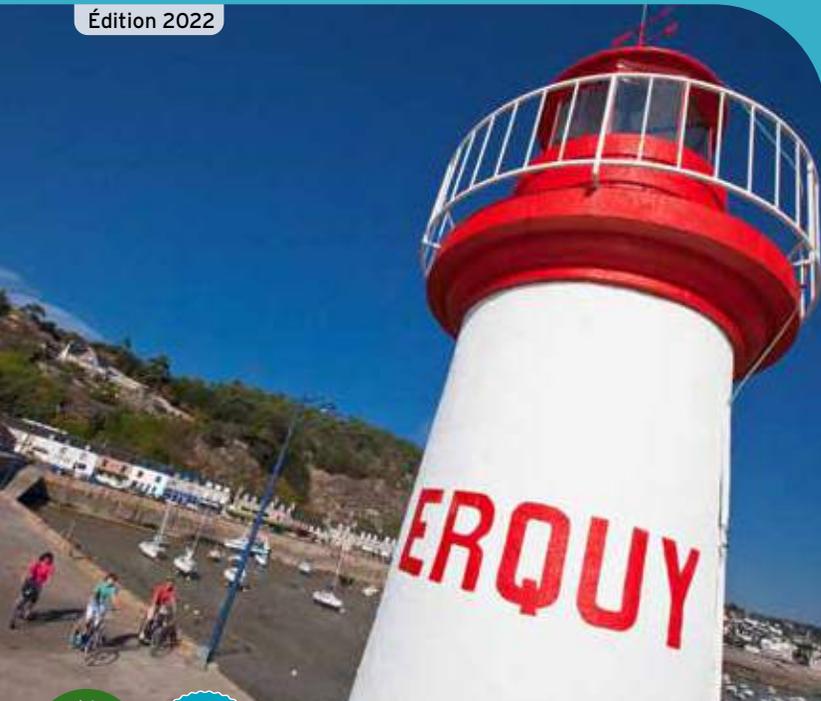
La Vélomaritime

Erquy | Trémereuc

SECTION 1/5 SECTION 2/5 SECTION 3/5 SECTION 4/5 SECTION 5/5

Les Côtes d'Armor à vélo

Édition 2022



Véloroute Voie Verte régionale [EV4]



Schéma vélo départemental

5 grands itinéraires aménagés en Côtes d'Armor par le Département.

> Cartes détaillées disponibles dans les offices de tourisme



Distances

EV1 40 km V2 V3 60 km EV4 260 km
V6 122 km V8 95 km

Légende

— voie verte
— voie partagée
- - - route, itinéraire de substitution

Pour des renseignements complémentaires
contactez vos Offices de Tourisme



Dinan Cap Fréhel Tourisme

Bureaux d'informations de Fréhel, Plévenon,
Matignon, St-Jacut-de-la-Mer, Saint-Cast-le-Guildo
Tél. 0 825 95 01 22
www.dinan-capfrehel.com



Cap d'Erquy / Val-André

Bureau d'Informations Touristiques
de Lamballe Armor, Pléneuf-Val-André
et Erquy
Tél. 02 57 25 22 22
www.capderquy-valandre.com



Informations randonnée
détaillées sur le site internet
rando.cotesdarmor.com



À voir, à visiter le long du parcours



→ Le Cap Fréhel



Vaste plateau de grès culminant à 70 mètres au-dessus de la mer, le Cap Fréhel constitue le plus vaste ensemble littoral des côtes françaises. Ici, plus encore qu'ailleurs, la végétation a dû s'adapter aux conditions locales parfois extrêmes. L'ajonc, soumis aux vents violents et aux embruns, s'est développé en haut de falaise. Sur la lande tourbeuse, les linaigrettes forment des étendues cotonneuses et les rossolis, petites plantes carnivores, compensent la pauvreté des sols par la capture d'insectes. Sur les îlots et falaises continentales du Cap, l'ambiance sonore est surprenante : migrateurs ou sédentaires, de nombreux oiseaux marins y nichent : le fulmar boréal, les goélands, les mouettes et les cormorans, le guillemot de Troïl et le petit pingouin. Le Cap Fréhel est aussi célèbre pour son phare de 93 mètres dont le feu porte à 110 km. Construit en 1950, il remplace l'ancien phare, bâti en 1847, détruit par les troupes allemandes lors de la dernière guerre mondiale.

→ Le Fort La Latte à Plévenon

Juché sur un cap rocheux de grès rose, ce château du Moyen-Âge a été souvent choisi comme lieu de tournages : "Les Vikings" de Richard Fleischer ou "Les Chouans" de Philippe de Broca. Aux 15^e et 16^e siècles, c'était un point stratégique puisqu'il se trouvait non loin des voies commerciales reliant Saint-Malo, la Normandie et les îles anglo-normandes. Si à partir de 1698, le château fut transformé en place forte sous les ordres de Louis XIV par un ingénieur de Vauban, il conserve encore le système défensif du 14^e siècle. Courtines, tours, ponts-levis, oubliettes, donjon ont traversé les siècles.

Le Fort La Latte possède aussi un four à boulets (1793). Sur le chemin menant au château se dresse un menhir, baptisé "le doigt de Gargantua". La légende dit que le géant l'aurait perdu alors qu'il enjambait la Manche afin de rejoindre les côtes d'Angleterre. On y trouve aussi la trace de son pied et de sa canne.

> Tél. 02 96 41 57 11
www.castlelalatte.com

→ L'estuaire de l'Arguenon

La zone de l'estuaire, mélange entre les eaux salées de la Manche et les eaux douces de l'Arguenon, peu profonde, riche en matières nutritives, accueille une vie très intense. Attirées par ce véritable garde-manger, les populations d'oiseaux fluctuent au fil des saisons. Avec un peu de patience, il est très amusant de les observer à marée montante ou descendante se nourrir dans les vasières, en particulier les limicoles, qui se servent de leur bec en forme de pince pour attraper leurs proies dans l'eau, dans la vase ou sous un caillou. Selon la longueur de leurs pattes, ces "échassiers", marchent dans l'eau plus ou moins profonde à la recherche de nourriture essentiellement constituée de petits poissons et de crustacés.

→ Le château médiéval de Gilles de Bretagne à Créhen

Le site départemental du Guildo se développe sur la rive droite de l'estuaire de l'Arguenon. Au cœur d'un espace naturel varié, le château fort du Guildo se tient sur un éperon rocheux et domine les alentours. Il est bordé d'une hêtraie littorale au sud, d'une vasière au nord et offre un cadre privilégié pour l'observation du paysage. Les vestiges actuels du château datent principalement du 15^e siècle mais des recherches archéologiques menées depuis 1995 ont permis de connaître l'existence d'une première maison forte sur le site dès le 11^e siècle. Aujourd'hui, le visiteur peut découvrir le château avec son châtelet d'entrée, ses quatre tours d'angles reliées par de puissants murs, les courtines. Le logis du seigneur et les communs - cuisine, forge, écurie - s'appuyaient contre ces murs. Ayant subi les assauts de plusieurs guerres, le château a été progressivement abandonné et a servi de carrière de pierres après la Révolution. Il est propriété du Département depuis 1981.



→ Les marais maritimes de la Baie de Lancieux

La pointe rocheuse du Tertre Corlieu et le marais de Beaussais, acquis en 1999 par le Conservatoire du littoral, sont situés dans la baie de Lancieux.

La physionomie particulière de ce site trouve son origine au Moyen-Âge lorsque les moines bénédictins de l'abbaye de St-Jacut souhaitèrent assécher les terres pour pouvoir les cultiver. Ils édifièrent ainsi des digues, creusèrent des canaux et construisirent des vannes pour drainer les terrains.

Grâce à un vaste programme de restauration entrepris par le Conservatoire, le Tertre Corlieu et le Marais retrouvent aujourd'hui une remarquable flore et regorgent de nombreux hôtes à plumes. Au printemps, ils se couvrent de magnifiques orchidées. Les marais littoraux de la baie sont encore aujourd'hui le domaine du pacage, en particulier pour les vaches qui viennent brouter la "pétrolle" ou "obione", plante des prés-salés. Au marais de Beaussais, à Ploubalay, un sentier de découverte des polders permet de découvrir la beauté des lieux et de contempler la digue construite en 1754, constituée de vase



séchée et de pierres taillées (documentation disponible à l'Office de Tourisme de Lancieux).



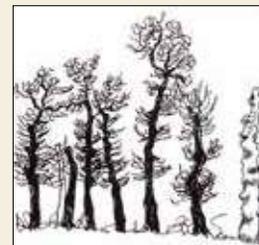
→ Des arbres aux silhouettes étranges

Ces formes d'arbres élevés et noueux, très reconnaissables dans le paysage autour de la Rance et jusqu'au pays rennais, sont spécifiques à la Bretagne : on les appelle les «ragosses».

Les arbres du bocage prennent ces formes verticales lorsque les branches sont coupées périodiquement, tous les sept à neuf ans (arbres émondés). La tête est supprimée sur la ragosse, si bien que les branches repoussent après avoir été coupées. À l'origine, cette pratique était due aux anciens baux ruraux entre le propriétaire et le fermier. Le tronc était récupéré par le propriétaire qui le transformait en bois de charpente ou en bûches et les branches revenaient au fermier qui en faisait des fagots, notamment pour le bois de chauffage. Il existait également une complémentarité entre le système agricole et le cycle d'émondage : la parcelle était en culture quand les branches étaient coupées et elle était pâturée quand les branches repoussaient, procurant ombrage aux animaux. Depuis les années 50 et l'arrivée de la chaudière au fuel, cette pratique qui fait partie de l'identité des populations, consciemment ou non, s'est maintenue

même si le produit des «émondés» a été délaissé. Aujourd'hui, elle est fortement remise en cause par la diminution du nombre d'exploitants, par manque de temps, mais aussi par manque de transmission du savoir-faire. Parce qu'elle appartient au système bocager, la ragosse apparaît comme un élément du paysage important à conserver et un élément de préservation de la biodiversité.

En vieillissant, le tronc de l'arbre forme des cavités qui deviennent des refuges pour certaines espèces d'oiseaux ou de petits animaux comme les chauves-souris.





→ La Baie de la Fresnaye

Ici les flots se retirent avec la marée découvrant les 2/3 des fonds de la Baie. L'immense estran large de 2 km et long de 6 Km est alors pris d'assaut hiver comme été par les pêcheurs à pied. Cette zone abritée, riche en plancton, a favorisé le développement de la conchyliculture. Le mode de culture des moules le plus répandu en Côtes d'Armor (98 %) est la culture de bouchots qui couvre 160 km de côtes. Cette technique consiste à capter les larves flottantes de moules sur des cordes pendant la période estivale. Les cordages en fibres végétales garnis de jeunes moules sont ensuite enroulés autour de pieux de chêne de 5 à 6 mètres appelés bouchots, enfoncés dans le sédiment. Après seize mois de croissance, les moules se retrouvent sur les étalages des poissonniers de mai jusqu'à décembre. Dans la Baie de la Fresnaye, on élève aussi des huîtres mais en quantité moindre par rapport à l'ouest du département. L'activité conchylicole regroupe 32 concessionnaires et représente 27 foyers.



→ La vallée du Moulin de la Mer à Matignon

Ce vallon boisé est un exemple caractéristique des vallées côtières étroites de l'est des Côtes d'Armor. Dans ce petit espace très intime s'imbriquent des habitats naturels de grande valeur, des coteaux boisés, des zones humides d'eau douce et des marais littoraux. La petite vallée abrite encore en son cœur les ruines d'un vieux moulin. À l'époque où celui-ci était encore en activité, des conditions naturelles favorables incitèrent les habitants des lieux à



consacrer le plateau aux cultures agricoles et aux vergers. Ils surent exploiter les avantages de ce site en installant des troupeaux sur les prés-salés. Le phénomène des marées fut lui aussi exploité afin de produire de l'énergie. Ainsi, jusqu'en novembre 2004, un moulin à marée juché sur une digue barrait la vallée à sa jonction avec la Baie de la Fresnaye. Pour information, un livret de découverte est disponible à l'Office de Tourisme du Pays de Matignon.

→ Les dunes et la station balnéaire de Sables-d'Or-les-Pins

En partie fermée au nord par une flèche dunaire, l'estuaire de l'Islet d'environ 50 ha est baigné par la mer à marée haute et traversé par l'Islet à marée basse. La "Bouche d'Erquy" est classée au 5^e rang des marais maritimes de la façade atlantique pour la diversité de sa végétation, avec 53 espèces végétales. Les marées et les vents dominants provoquent une dérive régulière du sable, créant ainsi une pointe sableuse qui repousse le cours de la rivière contre la falaise à l'ouest. Au début du 20^e siècle, les dunes occupaient un espace très étendu.

Mais en 1921, un promoteur un peu fou les fit disparaître en faisant surgir des villas luxueuses, des hôtels, un casino, de larges avenues, un golf et même une ligne de chemin de fer.

Après un arrêt brutal lié à la crise économique de 1929, le développement de la station connut un second souffle après la Seconde Guerre Mondiale et devenait la station familiale que l'on connaît aujourd'hui.

→ Le Cap d'Erquy

Presque en limite Est de la baie de Saint-Brieuc, le Cap d'Erquy pointe vers le large ses rochers déchiquetés de grès rose. Erquy forme avec Fréhel une série géologique composée de grès âgés de 460 millions d'années. Cette roche sédimentaire se présente sous forme de couches épaisses et régulières où alternent dépôts fins ou plus grossiers. Le "grès rose d'Erquy", affleurant sur la face sud du Cap où il fut exploité jusqu'au milieu du 20^e siècle, est une roche très dure qui constitue une unité très originale pour le massif armoricain. Sur les hauteurs des lacs bleus, un sentier propose de découvrir la fabuleuse aventure humaine qui s'est déroulée sur le site, un parcours sur les traces des anciens carriers surnommés "les sabots râpés".



E. - PLOUER (C.-du-N.) - Les Moulins

→ Les ouvrages d'art Harel de La Noë

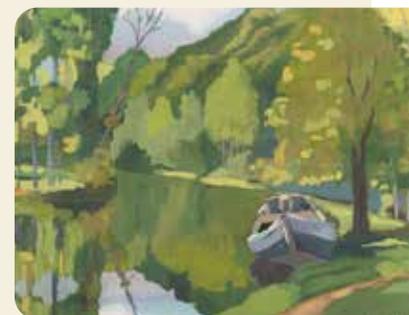


L'itinéraire vélo La Vélomaritime emprunte une ancienne voie ferrée qui reliait Yffiniac à Saint-Malo. Sur son parcours, deux ouvrages d'art ont été créés par l'ingénieur costarmoricain des Ponts et Chaussées, Harel de La Noë, pour franchir la vaste prairie humide de l'estuaire de l'Islet : le pont des marais (moins de 30 m de long) et la passerelle de la Côtère (150 m de long), la plus importante des passerelles subsistant dans le département. Ces deux constructions en béton armé préfabriqué font partie des 80 ouvrages conçus par l'ingénieur, chargé d'étude et de réalisation de 450 km de voies ferrées dans les Côtes-du-Nord. Le pont des marais présente la particularité d'avoir été réalisé à proximité du site puis assemblé à la manière d'un mecano. Non entretenus depuis l'arrêt de la ligne ferroviaire, les deux ouvrages ont nécessité des travaux de réparation afin d'assurer leur franchissement en toute sécurité, sans dénaturer leur architecture initiale.

→ Les moulins actionnés par les marées

Le nom de la Rance signifie «grand fracas». Il fait référence à la violence avec laquelle les eaux de la marée s'engouffraient deux fois par jour dans la ria de la Rance lorsque l'embouchure de l'estuaire n'était pas encore barrée par l'usine marémotrice. En raison de son très fort marnage de 12 mètres, la Rance de cette époque était bordée par de nombreux moulins. L'un de ces quinze moulins à marée est visible à Plouër-sur-Rance, près du port : le « moulin de la cale ».

Leur fonctionnement était simple : la marée montante ouvrait les portes pivotant sur la digue et remplissait le réservoir. Une fois plein, les portes se refermaient d'elles-mêmes. Au reflux, il suffisait de lever les vannes des «coursiers» pour que l'eau s'écoule et entraîne la roue du moulin. Très souvent, un moulin à vent était construit à proximité pour permettre au meunier de continuer à moudre lors des marées de faible amplitude (mortes-eaux).



Peinture de Jean Urvoy

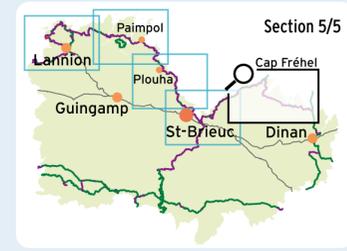


Panneau directionnel simple itinéraire EV4

Panneau itinéraire EV4 avec indications de destinations et de kilométrages

Panneau boucle locale

Panneau de liaison d'intérêt touristique départemental



- | | |
|---|-----------------------------------|
| Office de Tourisme | Commerces |
| Bureau d'informations touristiques saisonnier | Aire de service pour camping-cars |
| Édifice religieux | Parking |
| Château visible | Arrêt de bus |
| Parc, jardin visible | Gare SNCF |
| Site archéologique | Site de baignade |
| Ouvrage d'art | Port |
| Maison Nature ou Maison de site | Dénivelé important |
| Site naturel | Pied à terre |
| Km Distances | Prudence |

- Les Véloroutes et Voies vertes en Côtes d'Armor**
- Itinéraire revêtement sablé
 - Itinéraire partagé - sur route
 - Liaison d'intérêt touristique, suivre
 - 2 42 Saint-Malo - Arzal
 - 3 Saint-Malo - Rhuys
 - 4 EuroVelo - La Vélomaritime